

"Eh ! bien, si tu aimes ta petite fille, viens à l'église avec elle. Oh ! que ça fera plaisir à ma bonne maman." Le père, pour se tirer de l'embarras où le mettait son enfant, lui dit : "J'irai demain." La pauvre enfant courut aussitôt annoncer cette bonne nouvelle à sa mère ; elle était si naïve qu'elle ne put même soupçonner que son père put la tromper.

La famille, de retour à la maison vers sept heures du soir, trouva le père absent. A huit heures, malgré une pluie battante, il n'était pas encore entré. Neuf heures, dix heures sonnent, personne n'arrive..... Alors, la pauvre mère, ne pouvant plus maîtriser l'inquiétude qui remplit son âme, dit à l'aîné de ses enfants, âgé de dix-sept ans : "Mon fils, allons à la recherche de ton père, je crains qu'il ne lui soit arrivé quelqu'accident." Les voilà donc qu'ils partent, malgré la pluie qui tombe par torrents et les ténèbres profondes. Ils s'avancent lentement et à tâtons sur la voie qu'a coutume de suivre cet ivrogne. On s'arrête souvent, on prête l'oreille pour saisir le moindre bruit.....

Après avoir cheminé ainsi près d'une demi-heure, la mère heurte de son pied une masso jetée en travers de la route et fait une lourde chute. En se relevant, elle porte ses mains sur cet objet, et après l'avoir considéré, elle reconnaît que c'est un homme, et aussitôt son cœur lui dit que c'est son mari. Mais est-il mort ? vit-il encore ?..... Voilà ce qu'elle ne peut reconnaître Quelle position !..... Aussitôt elle crie à son enfant, qui est à quelques pas d'elle, d'aller chercher du secours. Pendant ce temps, elle pleure, elle gémit ; car son mari ne donne aucun signe de vie. Comme les quelques instants qu'elle passa à attendre lui parurent longs ! Enfin, le secours arrive, on transporte ce corps inanimé dans sa demeure. Aussitôt qu'on peut l'examiner de près et à la lumière, on reconnaît qu'il respire encore. Quel soulagement pour cette famille éploréée ! On lui prodigue tous les soins que réclame